

Question 5

- Mission de l'école
 - L'école a vocation à donner aux élèves la soif d'apprendre dans toutes les disciplines
 - Ouverture sur le monde
 - éducation civique/insertion dans la société
 - informatique et Internet comme moyens d'accès
 - accès aux langues étrangères
- L'école comme levier d'action pour une meilleure justice sociale, comme garante de l'égalité républicaine (accès à l'informatique, aux activités sportives, à la Culture, aux langues).

- Lecture/Ecriture : Des différences de niveau difficiles à gérer à l'entrée au CP.
Absence de maturité pour les enfants nés en fin d'année.
Absence de fréquentation en maternelle.
Besoin de plus de temps pour certains ou d'une aide plus efficace (moyens humains, didactiques, pédagogiques...).
- Education civique : Accorder de l'importance à la discipline dès la maternelle (droits et devoirs).
Restaurer les leçons de morale à l'école avec implication des parents.
L'éducation à la citoyenneté doit être relayée par les familles.
L'école ne peut pas tout, elle contribue à l'éducation globale .
Préparer les enfants aux matières fondamentales, c'est les préparer à la vie, au respect de l'autre.
- Les langues vivantes :
Pas de remise en cause.
L'accès à une langue étrangère donne à réfléchir sur sa propre langue.
Avoir le choix de la langue.
Apprentissage ou initiation dès la maternelle avec une continuité sous forme de jeux de langue.
L'école élémentaire a trop d'ambitions par rapport aux objectifs fixés (revenir plutôt à une initiation?).
- Informatique
Disparité des matériels et des moyens relevés (rôle de l'Etat, des collectivités locales et territoriales).
Outil intéressant au service des autres disciplines..

Question 8

- Le redoublement : Le redoublement doit être maintenu, les bases doivent être acquises.
Le redoublement ne doit pas être vécu comme une sanction mais comme une chance.
Le diagnostic reste l'affaire des enseignants mais une concertation et une implication des parents sont nécessaires.
Le redoublement doit être réfléchi : l'aspect psychologique et les besoins de chaque enfant doivent être pris en compte.

- Elèves en difficulté :

Pour les enfants en grande difficulté, inventer de nouveaux fonctionnements (manipuler, agir, bouger...).

Généralisation du RASED à toutes les écoles.

Proposer plus de personnels spécialisés et plus de moyens.

Avoir la possibilité de prendre en compte les difficultés très tôt dans la scolarité (cycle 1) et dès le début de l'année scolaire.

Revaloriser l'accès aux filières professionnelles : avoir la possibilité d'être orienté plus tôt en fonction des goûts et capacités de chacun.

Changer les rythmes scolaires : adopter la semaine de quatre jours et réduire les vacances d'été.

Motivation des élèves : La motivation est un problème de société (les parents ne sont plus motivés → désintérêt pour la vie associative, le vote...), les enfants sont à l'image des parents. On a des adultes mais, plus de parents.

Eduquer les parents pour qu'ils deviennent ou redeviennent de vrais parents.

Préciser la mission des parents qui sont eux-mêmes parfois en difficulté, les aider à se prendre en charge.

Impliquer les parents dans l'école : il faut qu'ils soient acteurs.

Inviter les parents à assister à certains cours en début d'année et participer activement aux cours d'éducation civique par exemple.

L'information entre parents et enseignants doit être constante et plus importante (éviter l'isolement de certaines familles, prévoir un temps institutionnel ?).

Les conditions sociales et politiques jouent un rôle sur la motivation (pourquoi s'engager scolairement s'il n'y a pas de perspectives de travail à l'issue ?), la réussite scolaire n'est plus perçue comme gage de travail ultérieur.

L'intérêt des enfants va de pair avec ce qui lui est présenté et proposé : une approche trop traditionnelle des apprentissages est concurrencée par des outils modernes (multi média, télé...).

Question 21

- Les métiers de l'éducation et de la vie scolaire.

Conforter et renforcer le rôle de la médecine scolaire vécue comme un interlocuteur privilégié par rapport aux autres services sociaux.

Renforcer les services médicaux : médecins et infirmières en nombre insuffisant.

La médecine scolaire doit rester au sein du ministère de l'Education Nationale.

Peu ou pas de communication entre milieux éducatifs et milieux sociaux (restitution insuffisante des informations, rétention...).

- Place de l'enseignant dans la société :

Il faut rendre de l'autorité à l'enseignant : rendre du panache, de la brillance...

-l'enseignant /simple travailleur

-anonymat de la fonction

-dévalorisation de la fonction enseignante

-Non-respect de la fonction enseignante

-le respect des enseignants passe au préalable par le respect des parents et réciproquement

- La polyvalence du maître :

Elle est à préserver .

- La formation des *professeurs* des écoles

Une formation spécialisée école maternelle/école élémentaire est souhaitée.

Demande de formation plus longue et plus concrète avec plus de pratiques : allonger le temps de formation pour faire le tour de toutes les classes.

Modification de la formation initiale : passer le concours avant l'entrée à l'IUFM afin d'avoir deux années réelles de formation professionnelle.

Un problème de moyens humains et financiers pour la formation continue qui devrait être obligatoire.

Trop de postes spécialisés sont confiés à des gens non compétents

Encore des Cycles 2 II confiés à des débutants.

- Assistants d'éducation : Indispensables lorsque bien recrutés, emplois à reconnaître et à pérenniser.
- Périscolaire : dispositif important qui ne doit pas amoindrir la responsabilité des parents.
- Direction d'école : prévoir un temps de décharge pour les différentes tâches : pédagogique, administrative et relationnelle, de lourdes responsabilités qui mériteraient de revoir leur statut.

Poursuivre le débat, ne pas en rester à un constat.